







Pour se permettre de vivre, nous sommes souvent contraint de faire des travaux ingrats et en inadéquation avec notre pensée, c'est durant l'hiver 2019 que j'ai commencé à faire un travail alimentaire de distributeur, celui-ci consiste à livrer de la publicité dans les boîtes aux lettres.

J'ai vite vu que l'impact écologique de cette activité n'était pas négligeable, chaque matin, des tonnes de papier sont distribuées en voiture sur tout le territoire, la plupart de ce papier n'est pas voulu et immédiatement jeté. Une partie du stock n'est même pas livré et est renvoyé directement au recyclage.

Parallèlement, mon travail de sculpture m'amène à interroger les phénomènes physiques et les mouvements de la matière, souvent liée à l'ère anthropocène. J'ai donc commencé à réfléchir à un geste que j'effectuerais durant mon temps de travail, et qui inverserait conceptuellement son action.

En utilisant ce travail comme un outil, j'ai décidé d'insérer une action parasite dans cette chaîne de livraison. Sur mon temps libre, j'ai commencé à préparer des centaines de petites enveloppes. A l'intérieur se trouvent deux graines de Robinia Pseudo-acacia Nyirseggy, une espèce d'arbre envahissante et optimisée pour attirer les abeilles, ainsi qu'un descriptif de l'arbre et ses modalités de semis.

Une fois un stock de 1000 préparé, je le distribue au travail avec les prospectus. Dans chaque boîte aux lettres était glissée une enveloppe avec les prospectus. L'action est anonyme, je ne sais pas si elles ont été semées, mais je l'espère. J'ai espérer que ces simples graines puissent encourager une personne à partir en forêt pour en faire le semis, ou même faire germer l'idée de « préservation de la nature » dans son esprit. Ce geste est un potentiel de modification du territoire, je vois ça comme une sculpture à grande échelle, mon souhait serait qu'à terme le projet puisse influer sur l'écosystème et plus principalement sur les colonies d'abeilles que je vois disparaître.

Valentin Martre







